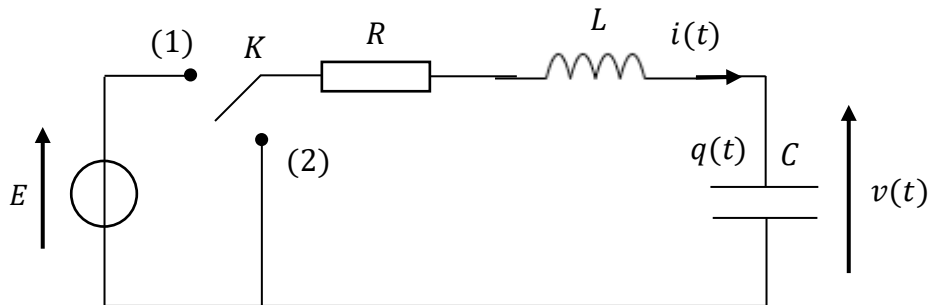


Exercice 1 Régimes transitoires d'un circuit RLC

On considère le montage ci-dessous (figure suivante). L est l'inductance d'une bobine parfaite, C est la capacité d'un condensateur, R est la résistance totale du circuit, K est un interrupteur et E un générateur parfait de tension continue.



On appelle :

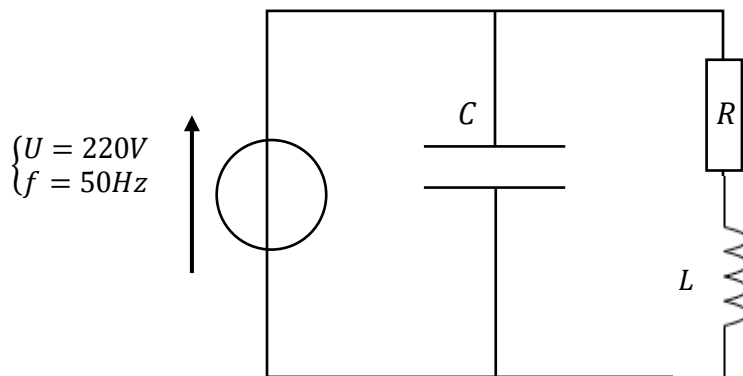
- $q(t)$, la charge du condensateur à l'instant t ,
 - $i(t)$, l'intensité dans le circuit à l'instant t ,
 - $v(t)$, la tension aux bornes du condensateur à l'instant.
1. En tenant compte des conventions indiquées sur le schéma, écrire les relations entre $q(t)$ et $v(t)$, entre $q(t)$ et $i(t)$ et entre $i(t)$ et $v(t)$.
 2. Le condensateur est initialement déchargé. A l'instant $t = 0$, on ferme K en position (1).
 - 2.1. Etablir l'équation différentielle du second ordre, linéaire, à coefficients constants à laquelle satisfait $v(t)$ en fonction de E, ω_0 et m avec $\omega_0^2 = \frac{1}{L.C}$ et $m = \frac{R}{2.L.\omega_0}$.
 - 2.2. Sans résoudre l'équation différentielle, montrer qu'il existe, selon les valeurs de m , deux régimes d'évolution possibles de la tension $v(t)$.
 - 2.3. On définit la résistance critique comme étant la résistance du circuit correspondant à la limite entre ces deux régimes d'évolution. Exprimer cette résistance critique notée R_c en fonction de L et C .
 - 2.4. Application numérique : $R = 100\Omega, L = 40\text{ mH}, C = 1\text{ }\mu\text{F}$. Calculer ω_0, m et R_c .
Dessiner l'allure de la variation de $v(t)$ en fonction de t .
Dans la suite du problème, on gardera les valeurs numériques ci-dessus.
 3. Lorsque le régime transitoire a disparu, on met K en position (2) et on prend cet instant comme nouvelle origine des temps.
 - 3.1. Etablir l'équation différentielle du second ordre, linéaire, à coefficients constants à laquelle satisfait $v(t)$.
 - 3.2. La solution générale de cette équation différentielle est $v(t) = A.e^{a.t} + B.e^{b.t}$ avec a, b complexes.
 - 3.3. En considérant les conditions initiales, exprimer les constants d'intégration A et B en fonction de E, ω_0 et m .
 - 3.4. On pose $\omega = \omega_0.\sqrt{1 - m^2}$ et $\tan\theta = m.\frac{\omega_0}{\omega}$.
Démontrer que $v(t) = K.e^{-m.\omega_0.t}.\cos(\omega.t - \theta)$.
Exprimer K . Représenter $v(t)$ en mettant en évidence K et l'enveloppe exponentielle de $v(t)$.

Exercice 2

Du point de vue électrique, un moteur peut être modélisé par un dipôle R, L série.

Alimenté par une tension sinusoïdale de fréquence 50 Hz et de valeur efficace 220 V , le moteur consomme une puissance de 1 kW pour une intensité efficace de 7 A .

1. Calculer le facteur de puissance $\cos\varphi$ du moteur, φ représentant le déphasage courant-tension dans le moteur.
Décrire un montage permettant de déterminer expérimentalement φ et $\cos\varphi$.
2. Calculer R et L .
3. On ajoute un condensateur de capacité C en parallèle avec le moteur (Figure ci-dessous).



- 3.1. Calculer C pour que le facteur de puissance de l'ensemble moteur-condensateur soit égale à 1.
- 3.2. Le fonctionnement du moteur est-il modifié ?
Quel est l'intérêt de ramener le facteur de puissance à la valeur 1 ?